

## Cabane de Molloy



La cabane de Molloy en 2020 (©Kamel DOUFENE)

<b>Type de Matériaux</b>	Parpaing
<b>Implantation</b>	Sur dalle béton
<b>Toiture</b>	Bacs aciers
<b>Surface au sol</b>	70 m2 environ (cabane principale)

<b>Nombre de pièces</b>	8 (sas, salle à manger, cuisine, arrière-cuisine, 2 chambres, sdb, WC)
<b>Alimentation électrique</b>	Oui, possible par GE (pas à poste)
<b>Alimentation en eau</b>	Par seau
<b>Isolation</b>	?

La station de suivi et d'étude sismologique de Molloy a été construite à partir de 1953. La cave sismo et deux petits bâtiments, accueillant groupe électrogène et accus furent construit en premier. Au vu de l'exiguïté de la première construction, et de la volonté de l'administration de l'époque de loger plusieurs personnes sur le site, un autre bâtiment fut construit. Appelée alors « la villa », ce bâtiment sera habitable dès 1956 (c'est aujourd'hui la cabane principale). Pendant 9 ans, le site sera occupé en permanence, mais en 1963 les activités de suivi sismologique ont été rapatriées sur Port au Français. L'ensemble des baraquements étant laissé à l'abandon.

Au début des années 2000, l'équipe dite « sites isolés » a débuté la réhabilitation de la cabane principale avec la volonté d'en faire une structure d'accueil pour les touristes. Des travaux ont été réalisés (toiture, façade, une partie de réfections intérieur) mais la cabane n'a jamais servi depuis plus de 10 ans à l'accueil touristique.

Depuis cette période, peu de travaux ont été effectués sur le site. Cette cabane, pourtant située à seulement 12 km de la base, est très peu utilisée pour les loisirs. Seul programme 136 de l'IPEV la fréquente une fois par an pendant 2 ou 3 jours. Les agents de la réserve ne viennent que rarement sur ce site. Le personnel de l'armée de l'air qui vient entretenir les feux ne dort plus sur place, le zodiac de la RN permettant aujourd'hui de rejoindre Molloy en un quart d'heure à partir de Port aux Français.

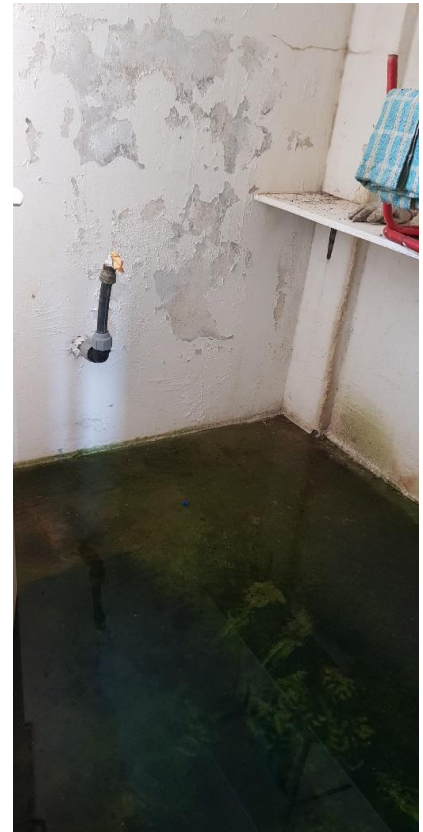
## Etat des lieux



Façade fissurée et huisseries (©Kamel DOUFENE)



Plafond du dortoir



Stagnation d'eau dans le local près de la cuisine

La cabane principale est dans un état très moyen.

### *Structure et couverture de la cabane*

A l'extérieur, les murs sont fissurés.

Les bordures bétons sont dégradées.

La toiture en bacs aciers est en bon état. Les bordures de rives en contreplaqué sont dans un état très moyen. Les fenêtres ne sont plus étanches et la porte n'assure plus l'étanchéité au vent et à la pluie.

### *Extérieurs de la cabane*

Les enduits extérieurs s'écaillent, les descentes de gouttières, qui à l'origine remplissaient une cuve de 1000 l, sont hors services.

### *Intérieur de la cabane*

A l'intérieur, l'humidité est omniprésente. Les murs et plafonds sont, à des degrés divers, colonisés par les champignons et salpêtre. Les enduits intérieurs s'effritent. De l'eau stagne dans la pièce annexe à la cuisine.

Le parquet de la pièce principale et des chambres ainsi que le carrelage de la cuisine et de la salle de bain sont en relativement bon état.

En termes d'usage, la plupart des utilisateurs ne se servent que de la cuisine et de la salle à manger (qui sert donc également de dortoir).

### *Adduction d'eau*

Initialement, l'alimentation en eau de la cabane se faisait à l'aide d'un petit captage situé au-dessus de la cabane. Devenu obsolète, il a été remplacé, au début des années 2000, par un système de récupération des eaux de pluie du toit, stockée dans une citerne de 1000l à l'arrière du bâtiment, et distribué dans la cabane, sous l'action d'un suppresseur (branché lui-même sur un groupe électrogène). Cette citerne a été enlevée.

Actuellement, l'alimentation en eau de la cabane se fait à l'aide de seaux par prélèvement direct dans un ruisseau à proximité.

L'évacuation des eaux usées n'a pas pu être contrôlée. Les eaux grises doivent s'écouler directement dans l'environnement. Il est mentionné dans la bibliographie que la cabane était équipée d'une fosse septique, mais elle n'a pu être localisée.

### *Alimentation électrique*

Les installations électriques intérieures semblent dans un état correct. Cependant, l'humidité permanente à l'intérieur de la cabane laisse penser qu'il serait dangereux de l'utiliser.

### *Quel devenir ?*

La cabane de Molloy pourrait représenter un intérêt certain pour les sorties « loisirs » des hivernants et potentiellement pour les activités touristiques. La cabane est accessible en chaland et à pied depuis la base, ce qui permet, en cas de difficulté HLO de récupérer facilement les touristes.

## *Aménagements à long terme*

### Réhabilitation

**A minima**, dans un premier temps réfléchir à l'usage et au nombre de pièce à utiliser.

- Améliorer la ventilation du bâtiment
- Résoudre le problème d'infiltration d'eau (drainage autour du bâtiment ?)
- Reprise des écoulements d'eau pluviale
- Reprise des maçonneries extérieures et des murs intérieurs, y compris la dalle
- Changement des ouvertures
- Assainissement et réfection des murs à l'intérieur
- Réfection des sols intérieurs
- Réfléchir à un système d'adduction d'eau (récupération eau de pluie comme précédemment) ou clairement s'orienter vers un prélèvement directement dans le ruisseau avec un système d'alimentation comme à Manchot
- Réhabilitation le cas échéant des points d'eau (évier, lavabo, WC)
- Reprise complète du réseau électrique et installation d'une alimentation solaire du type de celle de Manchot
- Réflexion sur l'isolation et la possibilité de réduire la hauteur sous plafond des pièces

Enfin, il paraît important de réfléchir pour cette cabane comme pour les autres à l'impact des rejets des eaux grises et noires dans le milieu naturel.